Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 13 (1935)
Heft: 6

Artikel: Notes sur les lactaires
Autor: Konrad, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-934896

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Gruppe der Versipelles:

a) Hut weiss;

2. *Boletus holopus* (Weisser Birken-Röhrling);

b) Poren gelb;

3. *Boletus crocipodius* (Gelber Birken-Röhrling);

c) Hut orangefarben;

4. *Boletus aurantiacus* (Rothaut-Röhrling);

5. *Boletus rufescens* (Gelber Rothaut-Röhrling);

d) Hut braun;

6. *Boletus duriusculus* (Härtlicher Röhrling);

7. *Boletus leucophaeus* (Filziger Birken-Röhrling).

Notes sur les Lactaires.

Par P. Konrad, Neuchâtel.

Introduction.

La commission scientifique de l'Association des Sociétés suisses de mycologie a mis l'étude des lactaires à l'ordre du jour de sa prochaine séance qui aura lieu en automne. Elle a bien voulu charger l'auteur de ces lignes de rapporter sur cette question, en exprimant le désir que les propositions présentées à la Commission soient préalablement publiées dans la présente revue.

Nous déférons avec plaisir à ce double désir, d'autant plus que nous nous sommes beaucoup occupé du genre *Lactarius* ces derniers temps.

En effet, voici nombre d'années que les lacataires nous intéressent et que nous les étudions tout particulièrement, d'abord en vue de la préparation du dernier fascicule des «Icones selectae Fungorum» que nous publions avec la collaboration de M. Maublanc à Paris, puis par suite des recherches entreprises avec notre ami Jules Favre de Genève sur les lactaires des marais tourbeux, recherches dont le résultat paraîtra dans le prochain Bulletin de la Société mycologique de France.

Le genre *Lactarius* a déjà été étudié par bien des auteurs, notamment par notre collègue M. E. Nüesch de St-Gall: «Die Milchlinge» (1921).

Cependant, depuis lors, bien des progrès ont été réalisés, et il nous est aujourd'hui possible de proposer une classification rationnelle, basée sur les travaux de nos devanciers et sur nos propres observations. Nous avons déjà eu l'honneur de présenter cette classification, partiellement tout au moins, à la dernière session de la Société mycologique de France, à Paris, en octobre 1934.

Avant de publier notre projet dans la présente revue, il est nécessaire d'attirer l'attention de nos collègues sur un certain nombre de Notes critiques résultant, soit des travaux que nous avons entrepris avec la collaboration de notre ami Jules Favre de Genève, soit de ceux qui nous sont personnels.

Nous débutons donc par la publication de quelques Notes critiques concernant certains lactaires.

Lactarius repraesentaneus Britzelmayr.

Chacun connaît *Lactarius scrobiculatus* Fries ex Scopoli, espèce commune, aisément reconnaissable à son chapeau visqueux à marge laineuse, au pied scrobiculé et au jaunissement intense du lait et de la chair à la cassure.

Or, il existe un lactaire très voisin de *Lactarius scrobiculatus*, ayant comme cette dernière espèce le chapeau jaune paille, visqueux, à marge enroulée, laineuse-barbue, à pied concolore, visqueux et scrobiculé, mais s'en distinguant par le lait à peine amarescent et par la chair devenant violette à la cassure.

Ce lactaire est *Lactarius repraesentaneus*, récolté par son créateur Britzelmayr dans les forêts d'Augsburg (Bavière) et décrit par lui dans Hym. Bayern, IV, p. 136 (1885) et XII, p. 309 (1895), ainsi que dans Bot. Centralbl. 80, p. 120 (1899).

Nous n'avons jamais vu *Lactarius repraesentaneus* dans le Jura calcaire où *Lactarius scrobiculatus* est très abondant, mais notre ami J. Favre de Genève l'a récolté à Giétroz, près de Martigny (Valais), sur sol cristallin, le 27 juillet 1929, puis aux Rutannes, près de Moudon, Plateau suisse, le 7 septembre de la même année, sur sol morainique décalcifié, dans les deux cas sous des sapins.

Rappelons que le Bull. Soc. myc. Fr., XIV, p. LII (1898) cite un envoi de Rolland d'espèces récoltées à Chamonix (donc sur la même zone de terrains cristallins que Giétroz), parmi lesquelles *Lactarius scrobiculatus*, var. à lait violet.

Fries cite notre espèce dans Epicr. (1836), puis dans Hym. Eur. (1874), sous forme d'une var. B de *Lactarius scrobiculatus :* « B. lacte ex aquoso albo violascente », puis plus loin: « B. est status nimia humiditate degeneratus ». Dans Monog. Hym. sueciae, p. 153, 156 et 157 (1863), Fries appuie à deux reprises sur le fait que son *Lactarius scrobiculatus* var. *violascens* est tout à fait différent de *Lactarius aspideus*, avec lequel il a été confondu.

Fries a parfaitement raison, car *Lactarius repraesentaneus* (Syn. *scrobiculatus* var. *violascens* Fries) appartient nettement, par sa marge laineuse aux *Glutinosi Barbati* de Quélet, tandis que *Lactarius aspideus* (voir plus loin) est un *Glutinosi Glabrati* de Bataille.

Par contre, Fries a tort de considérer sa var. B ou *violascens* comme une variété dégénérée par l'humidité de *Lactarius scrobiculatus*. *Lactarius repraesentaneus* est incontestablement une bonne espèce, qui nous paraît indépendante, mais que l'on pourrait, si l'on y tenait absolument, rattacher comme petite espèce ou sous-espèce à *Lactarius scrobiculatus*.

Lactarius aspideus Fries.

Cette élégante espèce, aisément reconnaissable lorsqu'on l'a vue une fois, devrait être bien fixée.

Et pourtant, les confusions ne manquent pas.

La situation est enfin éclaircie grâce à un travail très clair et très complet, de M.R.Maire, paru dans Bull. Soc. myc. Fr., XL, p. 310 (1924).

Lactarius aspideus est reconnaissable à sa teinte jaune paille unicolore, se tachant d'un beau violet à la moindre blessure; le chapeau, pouvant atteindre 10 cm. de diamètre, est visqueux et glabre; seule la marge est d'abord tomenteuse; la saveur est douce, puis âcre à la fin.

Nous n'avons vu *Lactarius aspideus* que deux fois seulement, au Fréhaut près de Lunéville, en compagnie de M. R. Maire, dans sa propriété, le 5 septembre 1927, puis dans le vallon d'Orvin, près de Bienne (Jura bernois), le 10 septembre 1930. M. A. Knapp de Bâle a aussi vu cette dernière récolte.

Fait curieux, le lait de toutes les espèces de ce groupe *(Lactarius aspideus, uvidus* et var. *violascens)* reste longtemps blanc lorsqu'il est isolé, sur une lame de verre, par exemple, mais il teinte la chair en violet. Chez *Lactarius aspideus* le lait est abondant et toutes les parties froissées deviennent rapidement violet intense.

La Pl. 928 [1083] de Cooke, de *Lactarius aspideus* ne représente pas cette espèce. Serait-ce une forme de *Lactarius uvidus?*

Nous avons vu précédemment (voir *Lactarius repraesentaneus)* qu'il ne faut pas confondre *Lactarius aspideus*, appartenant aux *Glutinosi Glabrati*, avec *Lactarius repraesentaneus*, grande espèce très voisine de *Lactarius scrobiculatus*, mesurant jusqu'à 16 cm. de diamètre, à marge laineuse-barbue, appartenant aux *Glutinosi Barbati*. Romell notamment a commis cette erreur dans la Zeitschrift für Pilzkunde, Jahrg. 3, p. 86 (1924), en donnant le nom de *Lactarius aspideus* à ce qui est *Lactarius repraesentaneus* et en donnant au vrai *Lactarius aspideus* le nom de *roseoviolascens* Lasch, lequel, d'accord avec Fries, n'en est qu'un synonyme.

Lactarius aspideus a plusieurs synonymes:

1. *Lactarius uvidus* Quélet, suivi par son école [non Bataille]. L'espèce de Quélet n'est,

en effet, pas le vrai *Lactarius uvidus* Fries, à chapeau gris-violacé.

2. *Lactarius flavidus* Boudier. Le nom nouveau créé par cet auteur est une conséquence de l'erreur de Quélet. La description de Boudier est très bonne.

3. *Lactarius roseo-violascens* Lasch. Cette synonymie est établie par Fries et doit être maintenue malgré l'interprétation, à notre avis erronée, de Romell.

4. Enfin, nous croyons voir un dernier synonyme à *Lactarius aspideus* en *Lactarius Hometi* Gillet. Il est aujourd'hui reconnu que chez les lactaires le pied latéral ne constitue pas un caractère spécifique, mais un simple état accidentel dû au développement sur une paroi verticale (souche) plutôt que sur un terrain horizontal (sol). C'est ainsi que *Lactarius lateripes* Fries ex Desm. est admis comme forme ou synonyme de *Lactarius controversus*. Or, plutôt que de rattacher *Lactarius Hometi* comme variété à *Lactarius vellereus*, comme le fait Boudier, il nous paraît plus judicieux de le rattacher comme forme accidentelle, soit comme synonyme, à *Lactarius aspideus*. La description originale comme la figure de Gillet (champignon charnu, jaune pâle, devenant promptement violet à la blessure) nous paraissent justifier cette manière de voir. Il en est de même de la description et de la planche de Boudier. Nous voyons que cette opinion a déjà été émise par notre collègue M. Nüesch, «Die Milchlinge», p. 43 (1921), qui rattache *Hometi* comme variété à *Lactarius aspideus*, quand bien même *aspideus* de cet auteur ne correspond que partiellement au nôtre.

Lactarius volemus Fries.

Cette espèce, appartenant aux *Pruinosi* Quélet, à chapeau brun-orangé, à chair et lamelles brunissant, au lait très abondant, blanc et doux, est commune et bien connue.

Si nous en parlons, c'est uniquement en considération de ses synonymes.

Tout d'abord, le lait abondant de cette espèce lui a valu le vieux nom spécifique *lactifluus* Schaeffer [non Linné], repris par Quélet, mais tombant en synonymie.

Ensuite, il est aujourd'hui admis que cette espèce a les synonymes suivants: *oedematopus* (Scopoli), *dycmogalus* (Bulliard), *testaceus* (Albertini et Schweinitz, non Krompholz) et *hygrophoroides* Berk. et Curtis, espèce nord-américaine.

Ce n'est pas encore tout.

Il reste un champignon qui nous a depuis longtemps fortement intrigué: *Lactarius ichoratus* Fries ex Batsch.

Nous avons cru connaître cette espèce, en récoltant autrefois ci et là, à la lisière des bois, dans la région de Neuchâtel, un champignon qui répond en tous points aux descriptions de Quélet et de son école. Nous en avons fait des dessins classés sous le nom de *Lactarius ichoratus*. Or, aujourd'hui, en y regardant de plus près, et ensuite de nouvelles récoltes, nous sommes convaincus que notre *Lactarius ichoratus* n'est qu'un *Lactarius volemus* un peu plus grêle et un peu moins ferme. Le chapeau « déjeté » de Quélet et de Bataille se retrouve à *Lactarius volemus* dont le pied est aussi souvent quelque peu excentrique.

Fries décrit *Lactarius ichoratus* à la suite de *Lactarius volemus*, en disant qu'il est affine. Il le dit aussi semblable à *Lactarius tithymalinus* Fries ex Scopoli, ce qui ne peut être exact, car cette dernière espèce en diffère par son lait âcre; elle est du reste douteuse pour nous et a été confondue par Quélet avec *Lactarius Porninsis* Rolland, espèce bien définie, à chapeau zoné, croissant sous les mélèzes des régions montagneuses.

A notre avis, il n'y a rien dans les descriptions de Quélet et de Bataille qui s'oppose à réunir *Lactarius ichoratus* à *Lactarius volemus (lactifluus);* Bataille les décrit tous deux avec la chair brunissant à l'air, caractère appartenant à *Lactarius volemus*.

Cooke figure Pl. 963 [1000] un *Lactarius ichoratus* zoné, ce qui n'est pas le cas de notre

plante; or, Quélet (note manus.) le dit douteux. Rea, comme d'habitude, se réfère à Cooke.

Ricken décrit un *Lactarius ichoratus* à chair ne brunissant pas, qui serait, sec. Lange, synonyme de son *Lactarius cremor* Fries et différent de *Lactarius ichoratus* Fries.

En définitive, personne ne connaît sûrement *Lactarius ichoratus*, si ce n'est comme forme ou synonyme de *Lactarius volemus*. Si ce champignon existait réellement comme espèce distincte, il aurait certainement été retrouvé par l'un ou l'autre des mycologues contemporains. — Notre conclusion est que *Lactarius ichoratus* Fries ex Batsch est synonyme de *Lactarius volemus*.

Lactarius mitissimus Fries.

Cette jolie espèce, reconnaissable à sa belle couleur orangée, est bien connue de chacun. Elle est commune dans le Jura et ailleurs.

Si nous en parlons, c'est afin de préciser ses caractères spécifiques et sa position systématique, car elle est souvent confondue avec des espèces voisines, notamment avec *Lactarius tabidus* que nous récoltons abondamment dans les marais tourbeux.

Quélet fait, en effet, de *tabidus* une variété de *Lactarius mitissimus*, tandis que Bataille fait de *mitissimus* une variété de *Lactarius subdulcis*.

En réalité, *Lactarius mitissimus*, *subdulcis* et *tabidus* sont trois espèces voisines, mais distinctes; elles ont pour caractères communs leur saveur peu âcre et leur manque d'odeur.

Nous séparons donc *Lactarius mitissimus*, *subdulcis* et *tabidus*.

Par contre, nous rapprochons *Lactarius mitissimus* et *aurantiacus*, à tel point que ces deux soit-disant espèces n'en forment plus qu'une seule, que nous nommons *Lactarius mitissimus*, ayant pour synonyme *Lactarius aurantiacus*.

Au début de nos déterminations, nous n'avons pas manqué de récolter dans le Jura, sur la foi des flores usuelles, *Lactarius mitissimus* et *aurantiacus;* nous en avons même dessiné des planches distinctes. Cependant, en y regardant de plus près, et après une longue série d'observations, nous n'arrivons plus à séparer ces deux espèces.

Nous n'avons aucun doute de la synonymie des *Lactarius mitissimus* et *aurantiacus*, opinion déjà pressentie par d'autres. Quélet dit, en effet, de *Lactarius aurantiacus* dans Fl. myc.: « Il ressemble à *mitissimus* », puis dans le 19e Suppl. Jura et Vosges: « Ne se distingue « des diverses formes du *Lactarius subdulcis* « que par une légère viscosité du péridium et « par une saveur un peu plus âcre.» Lange maintient *Lactarius aurantiacus* par respect de la tradition danoise (Fl. Dan.), mais il dit que le *Lactarius mitissimus* figuré par Fries, Sverig. ätlig. Svamp., est son *Lactarius aurantiacus*.

En réalité, *Lactarius mitissimus* est une bonne espèce de Fries, Syst. myc. I (1821), tandis que *Lactarius aurantiacus* est une espèce de Fl. Dan., que Fries, selon son habitude, a conservée à côté de la sienne, par excès de scrupule.

Ajoutons que *Lactarius aurantiacus*, que vient de publier Bresadola, Icon. myc., Table 377, nous paraît faux. Le chapeau zoné et l'habitat sous les mélèzes indiquent certainement qu'il s'agit de *Lactarius Pornins* Rolland. (A suivre.)

Artikel über die Milchlinge ⟨Gattung Lactarius⟩.

(Auszug in deutscher Sprache aus dem vorstehenden Artikel von Herrn Dr. K o n r a d, von Dr. F. T h e l l u n g.)

Es soll nur eine Zusammenfassung des Inhalts der *Konrad*schen Arbeit gegeben werden. Die weiteren Ausführungen, die interessanten persönlichen Mitteilungen sowie die genauen Literaturnachweise möge man im Originalartikel nachlesen.